



DOSSIER DE PRESSE
ISABELLE CHARLOT
contact@isabellecharlot.com

- **Revue de presse**

L'auteure-compositrice-interprète Isabelle Charlot

Entrevue à Radio-Canada avec Xavier Lacroix (31 mai 2017, 16h24)

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-monde-aujourd'hui/episodes/382337/audio-fil-du-mercredi-31-mai-2017>

Extrait : « Bref, je pense qu'Isabelle Charlot sera une artiste à surveiller au cours des prochains mois et, évidemment, au cours des prochaines années. »

L'auteure compositrice et interprète Isabelle Charlot sera en spectacle au Bas-Saint-Laurent prochainement

Prestation *live* à Radio-Canada, émission Info-réveil (31 mai 2017, 8h22)

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/info-reveil/segments/entrevue/25706/isabelle-charlot>

Extrait : « Vous [Isabelle Charlot] arrivez avec une proposition assez originale, très différente, tout en rejoignant un peu l'instrumentation qu'on entend ces années-ci, notamment dans le *indie pop*. »

Portrait : L'année 2016 de l'artiste rimouskoise Isabelle Charlot:

Entrevue à Radio-Canada avec Éric Barrette (12 janvier 2017, 8h17)

<http://ici.radio-canada.ca/emissions/info-reveil/2015-2016/archives.asp?date=2017%2F01%2F12&indTime=447&idmedia=7661343>

Isabelle Charlot, *Exil*. Prendre la poudre d'escampette (voir fin du document)

de Joel Lelièvre dans *Le Mouton Noir* (nov.-déc. 2016) :

<http://www.moutonnoir.com/2016/11/prendre-la-poudre-descampette>

Extrait: « Toutes sortes de détails confirment le talent de Charlot, mais ce sont les passages chargés auxquels répondent avec justesse des sections plus aériennes qui frappent d'emblée. »



- **Communiqué de promotion du spectacle**

Isabelle Charlot en première partie de Canailles (août 2017)

http://www.coop-paradis.com/evenements/1342_canai « , » [les-isabelle-charlot](#)

Isabelle Charlot au Crapo (juin 2017)

<http://crapo.qc.ca/2017/04/vendredi-16-juin-2017-6-a-8-avec-isabelle-charlot-et-bayati-1ere-partie/>

<http://www.lejournaldejoliette.ca/actualites/culturel/314385/6-a-8-avec-isabelle-charlot-et-bayati-au-crapo>

Isabelle Charlot au Témiscouata (juin 2017)

<http://mrctemis.ca/component/content/article/2067-spectacle-et-activites-a-la-halte-lacustre-de-lejeune>

<https://www.tourismetemiscouata.qc.ca/vacances-quebec/Nouvelles/activites-de-juin-au-centre-nature-culture-la-pyrole-enchantee.aspx>

Isabelle Charlot en tournée au Bas-Saint-Laurent (mai 2017)

<http://www.lavantage.qc.ca/culture/2017/5/30/isabelle-charlot-en-tournee-au-bas-saint-laurent.html>

CAHIER CULTUREL



Mais le plaisir est palpable! On part à l'aventure avec tout le bagage et la maturité que la jeune musicienne a accumulés avant d'enfin se lancer dans son aventure studio. PHOTO : JÉRÉMIE DUBÉ-LAVOINE

ISABELLE CHARLOT, EXIL

PRENDRE LA POUDRE D'ESCAMPETTE

JOEL LELIÈVRE

Rimouski
joel.c.levievr@gmail.com

Après plusieurs années à faire ses armes, Isabelle Cadieux-Landreville, alias Isabelle Charlot, enfant d'ici, nous livre un premier album :

Exil. Bien tassé, le EP tout pastel propose quatre pièces pour près d'une demi-heure de mélodies.

Pour immortaliser ses pièces, Charlot s'est offert les services du multi-instrumentiste et réalisateur rimouskois Antoine Létourneau-Berger (Talfast, Eglise). L'homme réalise et mixe un album sans prétention, tour à tour ample et intimiste, qui fait la belle place aux troubadours et laisse respirer les arrangements.

Même si l'accordéoniste rompu au piano-jazz signe musique et paroles, il n'en demeure pas moins que l'offrande est au final un effort concerté, un trip d'amis portés par la connivence : en plus de Létourneau-Berger aux tambours, six musiciens se joignent aux festivités. Une belle équipe, pour un petit album qui sonne gros et grand, sans tomber dans les excès de fanfare ou le délire manouche.

Mais le plaisir est palpable! On part à l'aventure avec tout le bagage et la maturité que la jeune musicienne a accumulés avant d'enfin se lancer dans son aventure studio. On traverse la frontière de son monde comme on trébuche dans un piège klépelgagien. Au menu : envolées lyriques, bribes oniriques, soleil, rosée et un petit arrière-goût de cirque. Tout fonctionne – mais on marche sur le fil de fer entre l'ode inspirée et ces pétarades vive-la-vie écoulées qui caractérisent souvent le genre.

En fait, ce qui rend le plus grand service à Charlot, ce qui sauve son projet de l'écueil que frappent de nombreux autres groupes semblables, c'est sa capacité à forcer le

style gipsy-swing hors de ses ornières en y ajoutant des épices chorales, progressives, voire post-rock poli. La compétence et le savoir musicaux sont là, aucun doute. Ne lui reste maintenant qu'à parfaire sa plume, qui connaît autant de maladroites que de petites perles.

Toutes sortes de détails confirment le talent de Charlot, mais ce sont les passages chargés auxquels répondent avec justesse des sections plus aériennes qui frappent d'emblée. Le va-et-vient contribue à verser chaque morceau dans l'autre, tout en subtilité. Impossible de manquer la structure des trois premiers morceaux (qui oscillent autour de huit minutes chacun), structure qui déroute juste assez, tout en générant un sympathique espace hors du temps où les ombres et courants d'air se font rares.

Avec ce EP, les normes d'un genre bien connu et toujours autant apprécié au Québec rencontrent l'impulsion d'une génération qui refuse la recette et fait du décloisonnement un nécessaire loisir. Au final, Exil vaut le temps qu'il demande. Et notre expatriée est tout aussi assurée que sa fuite, elle, semble improvisée! On arrive à destination avec un léger tournis et les commissures haussées. Encore plus d'épices la prochaine fois?



Une belle équipe, pour un petit album qui sonne gros et grand. IMAGE: ISABELLE CHARLOT

DU SIMPLE AU COMPLEXE

Contours, détours et retournements



L'environnement qu'elle compose naît de son affection pour la terre comme matière et territoire, mais aussi de son intérêt pour la thématique identitaire. PHOTO : © MARIE CÔTÉ / SODRAC, LES ATTRAPE-VENTS, DÉTAIL, 2007-2008. PHOTO : © GUY L'HEUREUX

KIM GAGNÉ

Rimouski
kindanslesetoiles@hotmail.com

On s'engage dans la salle d'exposition de *Contours, détours et retournements* au Musée régional de Rimouski comme dans une zone à atmosphère contrôlée. Dès le début, le sentiment de faire partie d'une expérience sensible s'installe.

L'œuvre en œuvre, Marie Côté, sculpteur et céramiste depuis plus de 30 ans, tisse un chemin qui nous guide sans qu'aucun élément ne vienne brusquer ou interrompre notre découverte. Sa proposition – si la chance nous le permet – gagnera à être appréciée dans une salle sans autre visiteur que soi, permettant une immersion totale dans l'univers parfaitement balancé de l'artiste, un univers réunissant harmonieusement dessins, poteries, pièces de bois tourné, puis installations visuelles et sonores.

L'environnement qu'elle compose naît de son affection pour la terre comme matière et territoire, mais aussi de son intérêt pour la thématique identitaire. On ressent le respect porté pour les communautés du Nord dont certaines des œuvres nous glissent quelques secrets à l'oreille. Coup de cœur pour l'installation *Jeux de bols* et

un environnement d'où émane la tranquillité. De plus, comme lui, elle exploite avec succès les qualités de l'abstraction des formes et le lien qui les unit, d'où le sentiment de cohésion réunissant les différents éléments.

La salle d'exposition pourrait même évoquer une scène d'un film de Michelangelo Antonioni où tout se relie et où l'espace et le vide ont une texture incontestable. On ne sera pas surpris d'apprendre que Morandi et Antonioni, ayant tous deux habité Bologne à une même époque, s'admiraient. J'ose croire qu'ils auraient aussi apprécié la démarche de Marie Côté, ne serait-ce que parce qu'elle fait foi de l'inutilité d'user d'artifices pour réussir à habiter l'espace.

Comme eux, cette préoccupation qu'elle a pour l'espace est certaine : elle ne présente pas la poterie comme un outil fonctionnel, mais bien en tant qu'expérience des sens pouvant permettre de se relier à l'environnement. Ainsi, on peut presque suggérer que la matière première de l'artiste n'est pas l'argile, mais plutôt ce vide qu'elle arrive à nous faire ressentir en composant autour. Elle le dit elle-même, « toute forme s'édifie à partir d'un vide », et il semblerait que ce soit cette force invisible entre l'environnement et la matière qui nourrisse son travail créatif.

On quittera la salle avec non seulement le sentiment d'avoir vu du beau, mais aussi avec l'impression d'avoir eu accès à un morceau de précieux. La sensation perdure. Comme un film qui reste en tête après le visionnement et qui, si on le lui permet, nous mène à réfléchir à quelque chose d'encre plus grand.

Contours, détours et retournements de Marie Côté est présentée au Musée régional de Rimouski jusqu'au 29 janvier 2017.

